

Après ces jours de violence, cette fois-ci tout près de chez nous, après ces événements par lesquels des hommes cherchent à faire basculer la vie dans la terreur, comment apparaît la fête de ce jour : le baptême de Jésus, le baptême du Christ ?

Précisément en ce dimanche qui suit le 7 janvier 2015, la venue de Jésus au bord du Jourdain apparaît comme la fête de **la dignité donnée par Dieu à l'être humain.**

I

Devant tant d'images de violence et de désolation en de si nombreux lieux du monde, jaillit la question : où est Dieu ? Le baptême de Jésus répond :
- Dieu est un parmi la foule.

« Je suis Charlie »

Par son baptême, Jésus dit :

« Je suis Adam ». Je suis l'un quelconque d'entre vous.

Je suis quiconque.

Je suis le fils de l'homme, un quelconque parmi les hommes.

Ce mercredi matin 7 janvier 2015, Joachim Roncin, un quelconque parmi les hommes, travaille comme chaque jour en tant que maquettiste pour le compte d' **un hebdomadaire gratuit, le *Stylist***, distribué à 450 000 exemplaires à la sortie des bouches de métro parisien. Il en est le **directeur artistique** depuis sa création il y a deux ans. Une publication chic, financée uniquement par la publicité. Moins d'une heure après l'annonce de l'attentat contre le Charlie hebdo, il écrit, pour exprimer ce qu'il ressent, un tweet de trois mots : « Je suis Charlie ». Il expliquera plus tard : ***"Je n'avais pas beaucoup de mots pour exprimer toute ma peine et j'ai juste eu cette idée de faire 'Je suis Charlie' parce que notamment, je lis beaucoup avec mon fils le livre 'Où est Charlie', ça m'est venu assez naturellement"***.

"Ce que je voulais dire, c'est que c'est comme si on m'avait touché moi, je me sens personnellement visé, ça me tue, quoi".

Voilà qui nous fait peut-être mieux saisir la portée du geste de Jésus : lui qui est Fils de Dieu, il se fait l'un des innombrables qui s'avancent vers Jean le Baptiste.

Cela veut dire : *« Je suis chacun de vous qui aspirez à un retournement, à une vie délivrée. C'en est assez du mal, de la haine, de l'injustice, des violences, de l'horreur ».*

La présence de Jésus, *un parmi d'autre, un comme les autres*, signifie ouvertement :

« Je suis Adam, je suis n'importe lequel d'entre vous, dans l'état où il est, je m'identifie à l'être humain ». « *Ce que vit l'être humain, ce que vous vivez, c'est comme si on m'avait touché moi, je me sens personnellement visé, ça me tue, quoi* ».

Jean, qui baptise, en a le souffle coupé. Il hésite profondément à baptiser Jésus. C'est une telle surprise ! Car Jean Baptiste a une conscience aiguë de la dignité de Jésus ; il a une profonde perception de la puissance de Dieu. En conséquence, sa prédication est vigoureuse, son appel à la conversion n'y va pas par quatre chemins... Voyant arriver sur les lieux du baptême un certain nombre de Pharisiens et de Saducéens, il leur lance : « ***Race de vipères, qui vous donnera le moyen d'échapper à la Colère qui vient ? Convertissez-vous et qu'on en voie le fruit. (...) Déjà la hache est au pied de l'arbre : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être abattu et jeté au feu*** ».

Moi je vous donne un baptême d'eau, en vue d'une conversion, mais ***derrière moi vient un autre plus fort que moi, Il tient déjà la pelle en main pour nettoyer son blé ; il amassera le grain dans son grenier et brûlera la paille dans le feu qui ne s'éteint pas.*** »

C'est une intervention musclée à laquelle Jean le Baptiste prépare son auditoire. Pour libérer l'humanité des violents et des méchants, il s'attend à quelque chose de radical. « *Celui qui vient après moi va nettoyer son domaine* » ; Jean Baptiste n'est pas loin de l'expression poétique (!) de M. Sarkozy reprise par Mme le Pen... *le karcher est préparé, la terre va être nettoyée !*

Mais non... Jésus s'avance comme un parmi tous.

Pas anonyme cependant : « *Je suis Adam ; je suis quiconque parmi vous* ». *Ce qui va vous libérer, ce n'est pas l'usage du karcher, mais que je m'identifie à vous, à chacun d'entre vous. Ce que chacun vit me touche et m'atteint comme si c'était moi. Ça me tue, ce qui vous ôte la vie...*

Et la surprise s'accroît encore ; les cieux s'ouvrent, du ciel viennent ces paroles :

« *Tu es mon Fils, le Bien-Aimé, c'est en toi que je me complais.* » Dieu confirme !

Dieu confirme le choix de Jésus. Il est bien question d'une mission radicale et définitive concernant l'humanité. Mais la méthode est inédite. Dieu est complètement impliqué car Jésus est bel et bien son Fils. Or, son style plaît à Dieu : « *C'est en toi que je me complais* ».

Formidable promesse, si Dieu se complait en Jésus qui s'identifie à quiconque d'entre nous !

Formidable promesse : Quand Dieu dit à Jésus « *Tu es mon Fils bien-aimé* », nous sommes tous visés en Lui, puisqu'il se veut chacun d'entre nous !

II

Formidable exigence aussi, la radicalité choisie par le Fils de Dieu pour délivrer les fils des hommes : non pas une démonstration de puissance, mais la ténacité d'un amour invincible.

Rien, rien n'arrêtera Jésus dans sa quête de l'humain chez les plus quelconques. Rien n'est obstacle capable de décourager ou de stopper le Fils de Dieu qui a choisi de rejoindre tout être humain, sans exception, pour lui renouveler un appel personnel à retrouver, à réveiller l'humain qui subsiste comme une marque de Dieu en lui.

Osera-t-on mettre dans la bouche de Jésus :

« Je suis Saïd » « Je suis Chérif Kouachi » « Je suis Amedy Coulibaly » ?

Sur la croix, Jésus a choisi de prendre en charge la situation de quiconque est réprouvé.

Sur la croix, Jésus s'est identifié à l'abîme sans mesure d'où il a humblement demandé, le cœur déchiré : « *Père Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

Depuis lors, des traces de cet amour sont perceptibles, aujourd'hui encore.

Je pense à cet homme entrevu il y a quelques années, l'espace de trente seconde, au journal télévisé sur une scène d'attentat terroriste au Moyen-Orient. Citoyen du pays qui venait de subir un attentat, le vieil homme pleurait et disait : « *C'est terrible pour nous ; c'est terrible aussi pour ceux qui ont fait cela...* ».

Je pense à Malala, la jeune écolière pakistanaise atteinte d'une balle à la tête lors d'une attaque des talibans contre l'autocar scolaire qui la transportait le 9 octobre 2012, dans la vallée de Swat. Les Talibans voulaient la punir de son engagement en faveur du droit des jeunes filles à aller à l'école.

Après des mois de souffrance et de rétablissement progressif, le message **qu'elle vint transmettre** à la tribune des Nations Unies le jour de son 16^e anniversaire **est une source d'espoir pour les filles du monde entier** :

« Nos livres et nos stylos sont nos armes les plus puissantes ».

Malala s'est montrée exempte de tout sentiment de revanche contre ses agresseurs, souhaitant que leurs propres filles aillent à l'école.

"Les talibans ont pensé que la balle qui m'a touchée nous pousserait à nous taire, mais ils ont eu tort. Au lieu du silence, une clameur s'est élevée. Ils ont pensé changer mes objectifs et mes ambitions, mais une seule chose a changé: la faiblesse, la peur et le désespoir ont disparu et le courage et le pouvoir sont nés. Je suis la même Malala. Mes ambitions, mes rêves et mes espoirs sont les mêmes".
"Les extrémistes ont peur des livres et des stylos. Un enseignant, un livre, un stylo, peuvent changer le monde".

Quand un vieillard, quand une jeune fille parlent ainsi, agissent ainsi, notre coeur s'ouvre et du ciel viennent ces paroles :

« Voici mon fils, voici ma fille, en qui aujourd'hui je me complais. »

Quand une foule s'assemble pour dire : *assez de haine, unissons-nous plutôt !* un avenir demeure ;

Quand une maire d'un arrondissement de Paris corrige instantanément les propos de l'ancien Président, elle illustre combien il faut être vigilant dans l'usage des mots, et combien nous devons nous engager dans une pédagogie responsable. *Non, ce n'est pas une guerre de civilisation, mais une lutte contre la criminalité ; il faut faire barrage à la surenchère et en appeler à beaucoup de sang-froid.*

De quelle civilisation parle-t-on? Daech, c'est une civilisation? Le nazisme était une civilisation? Non! Nous devons refuser de considérer les terroristes comme des hommes de foi. Un homme de foi accorde un prix à la vie humaine».

Jésus au prix de sa propre vie, s'est montré homme de foi par le prix qu'il a donné à toute personne humaine. Il a illustré à jamais le choix de Dieu : tout faire, tout accomplir, par amour, pour rendre à l'être humain sa dignité de fils, de fille de Dieu.

En entrant dans le Jourdain, Jésus a assaini les eaux et leur a rendu leur limpidité originelle.

En priant pour le pardon de tous, sans exception, il a exprimé un appel qui aujourd'hui et jusqu'à la fin frappe à la porte de chaque cœur humain.

Amen.

